

## FICHE N°1 : L'AVENUE BERTHELOT, UNE ARTÈRE DU 20ÈME SIÈCLE.

Cette avenue relie le pont GALLIENI à l'ouest à l'autoroute A43 à l'est via l'avenue Jean MERMOZ qui la prolonge.



Anciennement dénommée « Avenue des ponts », car deux ponts prenant appui sur une île la reliaient à la rive droite du RHONE, elle acquiert son nom actuel en 1907. Une partie a été rebaptisée J. MERMOZ en 1939.

L'avenue BERTHELOT est représentative du XX<sup>ème</sup> siècle, siècle de guerres et de la "voiture" triomphante.

Voici une liste du patrimoine visible le long de cette Avenue :

- au N° 14, le centre d'histoire de la Résistance et de la Déportation occupe les locaux de l'ancienne école de santé militaire qui de 1889 à 1982, année de son transfert à BRON, forma des promotions de médecins et vétérinaires militaires. Cet établissement fut le siège de la GESTAPO pendant la deuxième guerre mondiale et le résistant Jean MOULIN y fut torturé dans des caves qui se visitent aujourd'hui. (Cf. Fiche spécifique sur le Centre Berthelot)

- en face, au N°15, le cinéma d'art & essais COMOEDIA, proche du " quartier latin " lyonnais, attire un public d'amateurs avertis...



- de nombreux immeubles aux N° 40, 49 – 61, ainsi que l'église Saint MICHEL (N° 45), ont été reconstruits après les destructions du bombardement américain du 26 mai 1944 dans le style architectural caractéristique des années cinquante.

On retrouve de beaux immeubles rescapés de l'« Art Déco » de la fin du XIX<sup>ème</sup> à l'angle sud de la rue de Marseille et entre la rue Garibaldi et la route de Vienne.

- Deux des quatre voies de l'avenue accueillent à nouveau le tramway. Il en avait été chassé en 1955 pour laisser la place aux voitures, camions et bus.

- La voiture individuelle, symbole des trente glorieuses et de la libération individuelle, a laissé des traces caractéristiques aux N° 34 ou 209. Les garages et stations service ont cédé la place à d'autres types de commerces.



- Une (trop) longue partie de l'avenue est bordée par le mur de soutènement à arcs aveugles de l'emprise ferroviaire qui la domine.

- Les badauds pourront méditer sur la fuite du temps au N°228, entrée du cimetière (nouveau) de La Guillotière ouvert en 1822, avant de se restaurer dans l'un des 26 restaurants de l'avenue et de terminer le parcours de cette artère par la visite des fresques murales du musée urbain Tony GARNIER,...mais ceci est un autre quartier, un autre arrondissement.

- Il vous sera aussi possible de retourner sur la Presqu'île par le train en utilisant la Halte SNCF de Jean Macé située le long de l'avenue.